

1944-1972 Le Service de préparation au mariage de Montréal

Anne Pelletier

Numéro 55, automne 1998

« Tomber en amour! »

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/7912ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Pelletier, A. (1998). 1944-1972 : le Service de préparation au mariage de Montréal. *Cap-aux-Diamants*, (55), 38–41.

1944-1972

Le Service de préparation au mariage de Montréal

PAR ANNE PELLETIER

Le Service de préparation au mariage de Montréal (SPM), 1944-1972, constitue une activité de la Jeunesse ouvrière catholique (JOC) qui avait pour objectif la formation des jeunes fiancés aux aspects psychologiques, économiques, sexuels et religieux du mariage chrétien. Quelques années plus tard, cette initiative

groupe de jeunes catholiques qui lui ont apporté participation et collaboration. Toutefois, pour mieux comprendre l'implication de ces derniers, il convient dans un premier temps d'évoquer sommairement l'histoire de ce mouvement apostolique et les principaux faits marquants de son développement. Par la suite, nous verrons comment ce mouvement a guidé les fiancés et fiancées dans la préparation à leur vie de couple. Enfin, nous soulignerons les motivations et l'in-



Scène des 105 mariages célébrés au stade Delorimier, à Montréal, le 23 juillet 1939. (Collection Yves Beauregard).

québécoise rayonnera dans plusieurs pays. Des prêtres du monde entier écriront au SPM de Montréal pour demander des informations dans le but d'organiser de tels cours dans leur milieu. La France, l'Angleterre, l'Italie, les républiques d'Amérique du Sud et les États-Unis organiseront des cours de préparation au mariage selon le modèle montréalais, donnant ainsi au SPM une notoriété internationale en matière de préparation matrimoniale. En 1969, l'Association canadienne des Nations Unies sollicitera même la présence de membres du SPM lors de son congrès mondial sur la préparation au mariage.

Certains d'entre vous ont probablement suivi ces cours offerts par le SPM, fruit de l'initiative d'un

fluente des jeunes impliqués dans ce mouvement.

LA JOC : BERCEAU DU SPM

Le SPM tire son origine de la Jeunesse ouvrière catholique. Sa méthode d'enquête de « Voir-Juger-Agir » lui permet de diagnostiquer des problèmes vécus par les jeunes et d'y apporter une solution spécifique. Il faut remonter en 1938 pour situer le contexte de la fondation du SPM. Cette année-là, les jeunes de la JOC décident de mener une vaste enquête à la grandeur du Canada pour découvrir le manque de préparation au mariage de la jeunesse ouvrière. L'encyclique *Casti Connubii* (1931) de Pie XI sur le mariage

chrétien sert de référence et de base de discussions pour analyser et critiquer les situations vécues dans le milieu ouvrier. Les militants jocistes constatent que les jeunes «arrivent au mariage sans préparation, avec des idées fausses qui compromettent gravement leur bonheur futur et leur rendement dans la société et dans l'Église».

En 1938-1939, afin de remédier à ce manque de préparation matrimoniale chrétienne chez les jeunes, une formation d'un an est mise à l'essai et présentée sous la forme de cercles d'études. Elle est offerte aux jocistes qui désirent se marier dans un avenir prochain. Les sujets abordés concernent principalement les aspects canoniques et religieux du mariage chrétien et le tout est complété par une conférence médicale et une recollection. À Montréal, le 23 juillet 1939, une foule de 20 000 personnes assiste au mariage de 106 couples ayant suivi la préparation de la JOC à travers le Canada. Cet événement, communément appelé les «Cent Mariages», crée tout un retentissement : «Les journaux, la radio, le cinéma du monde entier presque s'emparèrent de cet événement extraordinaire qui devint ainsi une prédication populaire du mariage chrétien».

Consciente de la permanence du problème de la préparation au mariage chez ses militants, «la J.O.C. ne voulait pas que ce travail d'éducation déjà commencé s'arrête et ne soit que temporaire. Elle voulait que continuellement, chaque année, l'attention des jeunes soit attirée par ce problème de leur préparation à demain». C'est pourquoi, elle organise un service permanent de préparation au mariage. Cette idée jociste gagne en popularité. Elle s'étend aux autres mouvements de jeunesse d'Action catholique spécialisée qui, à leur tour, offrent ce service à leurs membres. Dans le diocèse de Montréal, durant l'année 1944-1945, la JOC et la Jeunesse indépendante catholique (JIC) donnent chacune des cours de préparation au mariage et rejoignent ainsi 1 066 fiancés. Par la suite, le SPM s'adressera à tous ceux et celles prévoyant se marier durant l'année. Toujours dans le but de rejoindre sa jeune clientèle, ce dernier multiplie les sessions de cours pour les accueillir durant toute l'année. Le Service organise également des sessions intensives durant les fins de semaine pour les personnes ne pouvant suivre les cours réguliers. D'autres groupes sont formés dans les différentes facultés de l'Université de Montréal pour répondre aux besoins des étudiants. La clientèle passe ainsi à 6 575 participants et participantes en 1957.

Dans une paroisse, lorsque le nombre d'inscriptions le justifie, le SPM organise une équipe locale composée de plusieurs personnes : aumôniers, responsables, conférenciers et conférencières. Les responsables veillent particulièrement à l'animation de chacun des cours et à l'organisation matérielle de la session. Des médecins, des notaires, des avocats, des infirmières et des aumôniers donnent des conférences, tandis que des couples mariés livrent des témoignages sur leur vie conjugale. Car «ce qui frappe les participants aux cours de SPM, raconte un membre de l'exécutif, est moins la doctrine enseignée, que les témoignages de ceux qui la vivent. Il semble que les fiancés aient ef-



Couverture du rapport du Congrès national des équipes responsables du SPM, tenu à Lac-à-la-Tortue, diocèse de Trois-Rivières, les 1^{er}, 2, 3 juillet 1960. (Fonds du Service de préparation au mariage. Diocèse de Montréal ; Archives nationales du Québec à Montréal).



fectivement besoin de preuve vivante quant à la possibilité de réaliser une vie heureuse et chrétienne.» Enfin, représentant la hiérarchie ecclésiastique, l'aumônier complète l'équipe et s'assure de la diffusion de la doctrine chrétienne dans les cours du Service.

Les jeunes occupent une place importante au SPM qui repose sur leur dévouement pour mener à bien son travail de préparation matrimoniale. Ils sont surtout recrutés dans les mouvements d'Action catholique ou chez les anciens participants aux cours. Tous, exception faite de ceux qui y travaillent à temps plein, sont invités à s'impliquer bénévolement, par esprit apostolique. Pour former ses équipes paroissiales, le Service a toujours compté sur la jeunesse catholique. Il en fait même un critère de sélection, puisque ses futurs collaborateurs et collaboratrices doivent être âgés, de préférence, dans la vingtaine. Entre 1963 et 1966, par exemple, la

«Stand du SPM de Montréal au Salon de la femme à Place Bonaventure à Montréal, mai 1972». (Fonds du Service de préparation au mariage. Diocèse de Montréal ; Archives nationales du Québec à Montréal).

dimension considérable. Cette situation exaspère Michel Delaney, alors responsable des relations publiques au SPM : « Il est inconcevable, dit-il, qu'un organisme comme le nôtre ait autant de difficultés à recruter des membres ». De plus, pour les jeunes en âge de se marier, le SPM représente désormais une institution religieuse dépassée et incompétente ce qui entraîne une diminution marquée du nombre d'inscriptions aux cours. Même les personnes qui s'inscrivent encore au Service ne participent plus aux cours sur les aspects religieux du mariage. Comme l'expliquent Hervé Carrier et Lucien Roy, auteurs de *L'Évolution de l'Église au Canada français*, les jeunes de cette époque « remettent leur foi en question, suspendent la pratique religieuse en attendant de juger par eux-mêmes et de faire un "choix plus adulte" ». La désaffection de la clientèle du SPM remet en question la pertinence du mouvement. Le secrétaire général n'accepte guère cette situation délicate, car il estime que le SPM est encore profitable pour les jeunes : « les cours de préparation au mariage doivent leur faire prendre conscience de l'engagement qu'ils s'apprentent à prendre, et ce, d'autant plus que les normes sociales se sont effritées ».

Menacé de disparition, le SPM tente d'adapter ses cours en fonction des exigences de sa jeune clientèle. Il entreprend donc des recherches pour s'informer des besoins des fiancés et fiancées, réévaluer les compétences de ses bénévoles et connaître l'opinion de différents spécialistes sur son organisation. À partir des résultats obtenus, le fonctionnement du SPM va se modifier considérablement. Dans le but de répondre aux besoins d'une clientèle maintenant plus instruite et de valoriser la qualité de ses services, le SPM décide de faire appel à l'expertise de spécialistes pour donner à ses jeunes bénévoles une meilleure formation sur la psychologie, la sexologie, la planification financière et l'information légale. Le mouvement espère s'orienter vers une organisation plus professionnelle et polyvalente pour donner une image plus crédible aux jeunes.

Les réalités de l'époque, en particulier une morale axée de plus en plus vers les valeurs humaines plutôt que religieuses, modifient les orientations du Service. C'est ainsi que pour ne pas subir le même sort que les mouvements d'Action catholique spécialisée, délaissés par la société et la jeunesse québécoise à cause de leurs liens avec l'Église, le SPM rompt avec l'Action catholique en 1967. La foi n'étant pas responsable de la réussite ou de l'échec d'une vie conjugale durable, l'objectif du SPM ne vise plus la préparation au mariage chrétien, mais plutôt l'apprentissage de la vie de couple. En 1972, le SPM confie donc à l'Église l'entière responsabilité de préparer les jeunes au sacrement du mariage. Lors d'une lettre adressée à l'épiscopat du diocèse de Montréal, le président du SPM fait savoir que « la so-

ciété dans laquelle nous vivons est une société multiculturelle, pluraliste ; à ce titre, de nombreux couples qui n'ont pas la foi ou ne pratiquent plus sont privés des services offerts par notre organisme, alors que le S.P.M. de Montréal veut rejoindre aussi ces autres couples ». Dès lors, le SPM se définit dorénavant comme un organisme d'éducation et d'animation populaire qui s'adresse à tous les couples avant et au début de leur mariage, qu'ils soient croyants ou non, pratiquants ou non. Avec son personnel sensibilisé aux nouvelles approches pédagogiques et ses cours entièrement orientés vers les attentes de la nouvelle jeunesse, FAVIC (favoriser l'apprentissage à la vie de couple), le nouveau nom du SPM, veut projeter une image moderne. Néanmoins, malgré les différents changements entrepris au tournant des

RENCONTRES de PRÉPARATION au MARIAGE SESSIONS SPÉCIALES

GROUPES DU DIMANCHE (8 semaines)
 Réouverture le 19 octobre 1972
 — St-Jean-Baptiste-Marie-Victory (St-J), 4421, Ste-vo. Rosemont
 — Ecole Central Square (St-J), 1245, Via Lafayette
 — Loyol — Notre-Dame-de-Paroisse (St-J), 123, Bd. de France, Laval-des-Rapides

GROUPES DE FIN DE SEMAINE:
 VENDREDI SOIR
 19-20 novembre
 1-2-3 semaines
 Réinscriptions et inscriptions
288-0168

SESSION INTENSIVE:
 Deux (2) semaines par semaine
 — du 6 novembre au 20 novembre
 — inscription le 6 novembre au 2421 west, Montreal, Québec

GROUPE POUR LES PLUS DE 25 ANS:
 Cours tous les week-ends
 Réouverture le 17 octobre
 1715 ave. Lord St-Joseph

GROUPES POUR LES MINEURS:
 — du 6 NOVEMBRE au 20 NOVEMBRE
 — du 27 NOVEMBRE au 11 DÉCEMBRE
 Réinscriptions et inscriptions
288-0168

Les frais d'inscription pour tous ces groupes sont de **\$25.00 LE COUPLE**

RENSEIGNEMENTS: **288-0168**

Publicité des cours du SPM parue dans *Le Journal de Montréal*, 12 octobre 1972, p. 24. (Archives de l'auteur).

années 1970, l'organisme ne peut survivre aux profondes transformations de la société québécoise et disparaît finalement quelques années plus tard.

Le SPM de Montréal fut créé par les jeunes jocistes pour pallier le manque de préparation des jeunes au mariage chrétien et pour répondre à leurs besoins face à leur avenir. Mais graduellement, l'évolution sociale et religieuse de la jeunesse québécoise entraînera sa disparition. Après plus de 30 ans d'existence, le SPM présente un bilan assez impressionnant. Plus de 150 000 fiancés et fiancées ont bénéficié de ce service. Sans la contribution bénévole des jeunes et leur participation, il n'aurait jamais connu un tel rayonnement. D'ailleurs, il n'est pas exagéré de croire que sans un tel dévouement, sans le dynamisme d'une telle jeunesse désireuse de mieux préparer la vie conjugale, le SPM n'aurait pu exister. ♦

Anne Pelletier est stagiaire en histoire à l'Assemblée nationale.